

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

L'ARBRE DE NOËL

RICHEPIN, JEAN

Pantomime — 1896

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

L'ARBRE DE NOËL	5
-----------------------	---

L'ARBRE DE NOËL

SCÈNE 1

LE SAPIN

Ma foi, sans me montrer trop orgueilleux, il m'est permis, je crois, de proclamer que je suis un bel arbre de Noël !

LE POÈTE

Certes. Tu pyramides du parquet au plafond. Tes branches ploient de jouets, de bonbons, de cadeaux, et sont hérissées de cierges multicolores. Tu es splendide !

5

LE SAPIN

N'est-ce pas ? J'ai l'air de porter des fruits en papillotes et des fleurs de lumière, moi, un simple sapin.

LE POÈTE

Tu en portes réellement, et tu n'es plus un simple sapin.

LE SAPIN

En effet, je suis l'arbre de Noël.

LE POÈTE

Et tu en es fier.

10

LE SAPIN

Dame ! Il y a de quoi. Songe donc à la superbe destinée qui m'attend, et combien est misérable, auprès d'elle, le sort de tous mes humbles frères restés obscurs dans les bois !

LE POÈTE

Le fait est que tu dois t'estimer d'une essence supérieure à la leur.

LE SAPIN

N'ai-je pas raison ? Ne suis-je pas au-dessus d'eux, comme tu es toi-même au-dessus des autres hommes, toi qui portes aussi des fruits et des fleurs, toi qui t'épanouis ainsi que moi dans les clartés et dans la gloire ?

15

LE POÈTE

Voilà qui n'est pas mal raisonné, vraiment, pour un arbre ; et ce n'est pas moi qui te donnerai un démenti.

20

LE SAPIN

À la bonne heure ! Mais, dis-moi, puisque nos existences sont si pareilles, peut-être sauras-tu me renseigner sur le cours de la mienne. Je n'en suis encore qu'au commencement, et je voudrais bien apprendre la suite.

LE POÈTE

À quoi bon ? Ne préfères-tu pas en avoir la surprise ?

25

LE SAPIN

Non, j'aimerais mieux connaître d'avance tout ce qui doit m'advenir, afin de m'y préparer et de n'en pas paraître plus étonné qu'il ne faut.

LE POÈTE

Soit, si tu y tiens. Sache donc que, d'abord, les enfants vont être introduits en ta présence et pousser devant toi des cris de joie et d'admiration.

30

LE SAPIN

Sincères, bien entendu.

LE POÈTE

Absolument sincères. Aussi sincères que les éloges dont on a salué mes débuts. Plus sincères même !

LE SAPIN

Sans aucune réserve ?

LE POÈTE

Oh ! Si. Il y aura quelques réserves.

35

LE SAPIN

Lesquelles, donc ?

LE POÈTE

Eh bien ! Certains d'entre les enfants, qui ont déjà vu d'autres arbres de Noël, te compareront à ceux d'antan, et trouveront qu'ils étaient plus beaux.

LE SAPIN

C'est qu'ils n'auront pas de goût.

40

LE POÈTE

Je suis tout à fait de ton avis.

LE SAPIN

A-t-on vu, ces polissons !

LE POÈTE

Que veux-tu ? C'est la critique. Il faut en passer par là. Les plus beaux arbres de Noël ne peuvent contenter tout le monde.

LE SAPIN

Mais, au moins, ces détracteurs seront en nombre infime, j'espère, et n'empêcheront pas les autres de me rendre un juste hommage ?

45

LE POÈTE

Oh ! Sois tranquille ! Eux-mêmes, malgré leurs airs dégoûtés, ils prendront part à tes jouets, à tes bonbons, à tes cadeaux, et ils ne seront pas les derniers à dépouiller l'arbre.

LE SAPIN

Comment ! On me dépouillera ?

50

LE POÈTE

Les arbres de Noël sont faits pour être dépouillés.

LE SAPIN

On me prendra ces belles choses dont je suis chargé, dont je suis fleuri ?

LE POÈTE

On te les prendra. On mettra tes cadeaux dans les poches. On s'amusera de tes jouets . On mangera tes bonbons.

LE SAPIN

Mais, est-ce qu'on t'inflige, à toi, un traitement pareil ?

55

LE POÈTE

Bien sûr. Les images que j'invente, on les vulgarise. Les histoires que je conte, on en pleure ou l'on en rit, et ainsi l'on s'en amuse. Le meilleur de mon coeur et de mon cerveau, que je mets dans mes oeuvres, on en fait pâture.

LE SAPIN

Mais c'est affreux .

60

LE POÈTE

Que dis-tu là ? C'est exquis, au contraire. C'est notre grandeur et notre noblesse, d'être ainsi féconds en fleurs et en fruits pour les autres qui sont stériles. C'est à cause de cela, c'est parce qu'ils sont réjouis, distraits, élevés, parés, nourris, à nos dépens, c'est uniquement à cause de cela que nous avons le droit de nous dire au-dessus d'eux.

65

LE SAPIN

Tu as raison, mon frère.

LE POÈTE

Et notre joie n'est pas une joie d'orgueil, seulement ; elle est aussi, mon frère, une joie de charité.

LE SAPIN

Oui, oui, je comprends .

LE POÈTE

Tu verras ces enfants, tout à l'heure, de quelle extase luiront leurs yeux,⁷⁰
de quelle fièvre trembleront leurs mains, de quelles délices déborderont
leurs coeurs, quand ils arracheront de tes branches tous tes trésors .

LE SAPIN

Ah ! Qu'ils viennent, qu'ils viennent vite, et qu'ils me pillent ! Comme
je serai heureux de leur bonheur ! Tout, qu'ils prennent tout ! Et que
n'ai-je à leur donner plus encore ! Je ne regretterai rien, je te le jure, ni⁷⁵
ces jolies poupées souriantes, ni ces trompettes, ni ces mirlitons, ni ces
boîtes de soldats, ni ces bergeries, ni ces dragées et ces chocolats, rien,
rien de toutes ces belles et bonnes choses qui leur feront tant de plaisir.
Qu'importe, pourvu qu'il me reste la gloire de mes petits cierges multi-
colores, par qui je ressemble à l'arbre même du monde, girandolé⁸⁰
d'étoiles !

LE POÈTE

Hélas ! Ils ne dureront pas seulement jusqu'à la fin de la fête, tes petits
cierges en constellations.

LE SAPIN

Est-il possible ?

LE POÈTE

Vois comme ils brûlent vite. Avant une heure, ils seront tous éteints.

85

LE SAPIN

Et alors ?

LE POÈTE

Alors... Mais pourquoi cette curiosité ? Ne cherche pas à en savoir davantage ; cela t'attristerait.

LE SAPIN

Si, si, parle. Je veux tout savoir. Tu m'as dit notre grandeur, notre noblesse. La conscience que j'en ai me rend fort contre quoi que ce soit qui puisse m'arriver ensuite. Dis, mon frère, une fois les petits cierges éteints, une fois la fête finie, que m'advindra-t-il ?

LE POÈTE

Ce qui advient au poète quand les cierges de son imagination sont éteints, eux aussi, quand elle est terminée, la fête qu'il donnait aux hommes.

95

LE SAPIN

Mais quoi, enfin, quoi ?

LE POÈTE

Demain, pauvre arbre de Noël, tu ne seras plus qu'une bourrée de branchage inutile ; dans quelques jours, un fagot de bois mort.

LE SAPIN

Et... et après ?

LE POÈTE

Après, mon frère ? Ah ! Ne le devines-tu pas ? On te jettera au feu, et tu deviendras une pelletée de cendres et une écharpe de fumée. ¹⁰⁰

LE SAPIN

Moi, moi ! Je deviendrai cela ! Moi, l'arbre de Noël ! Hélas ! Hélas ! ...

LE POÈTE

Mais, quand même, tu l'auras été, l'arbre de Noël.

LE SAPIN

C'est vrai. Merci de cette pensée consolante , mon frère ! Et une autre chose encore me console : c'est de me dire que ces enfants, heureux par moi, garderont mon souvenir, et que leur reconnaissance... ¹⁰⁵

LE POÈTE

Tu as voulu tout savoir, mon frère. Souffre donc que je t'instruise de tout. Ces enfants, heureux par toi, ne garderont pas ton souvenir, et te paieront de la plus noire ingratitude.

LE SAPIN

Oh ! Non, cela, je ne peux pas le croire .

¹¹⁰

LE POÈTE

C'est la triste vérité, cependant. Vienne l'an prochain, et ils ne penseront qu'au nouvel arbre de Noël. À moins que quelques-uns, pour dénigrer celui-ci, ne se rappellent...

LE SAPIN

Oui, je sais, les critiques... Horreur !

LE POÈTE

Tu le vois, mon frère, notre sort a ses splendeurs et ses ténèbres ; et peut-être, à présent que tu en connais les suprêmes amertumes, peut-être préférerais-tu la destinée de tes humbles frères restés obscurs dans les bois ?

115

LE SAPIN

Écoute ! Quel est ce bruit ?

LE POÈTE

C'est l'heure qui a sonné, et c'est la bande des enfants qui accourt en battant des mains.

120

LE SAPIN

Tous mes cierges flambent-ils ?

LE POÈTE

Oui.

LE SAPIN

Ai-je tous mes cadeaux à offrir ?

LE POÈTE

Oui.

125

LE SAPIN

Ah ! Comme les enfants vont être heureux, et comme il est doux d'être
l'arbre de Noël ! Oui.